

Alors une voix nouvelle s'élève, une voix étonnante, la voix de Jean, fils de Zacharie, la même voix que celle qui avait déjà parlé en son temps, la voix des prophètes Esaïe, Jérémie, Ezéchiel et de tant d'autres, des voix qui déjà avaient crié dans le désert, pour admonester, prévenir, consoler le peuple, des voix qui avaient crié dans le désert qu'il fallait réformer nos pratiques, nous réformer, changer nos comportements, des voix qui avaient déjà annoncé la venue imminente d'un autre monde, des voix qui proclamaient qu'il fallait nous préparer, travailler à la venue du Royaume de Dieu.

Eh bien c'est le même type de propos qui se tiennent là encore: Jean Baptiste a toute son actualité encore aujourd'hui. Il est porteur de cet appel; il vient à nous du fond du "désert", ce lieu des grandes inspirations, de l'écoute, lieu du dépouillement, lieu de toutes les richesses réduit à peu de choses, lieu où l'on peut se ressourcer, lieu où, dans la pauvreté, au bord du fleuve, coule l'eau qui fait vivre. Il vient de nos déserts, brûlants parfois, mais nourrissants car Dieu s'y tient.

Et je trouve que Jean-Baptiste est particulièrement percutant et efficace par sa parole: "Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui ; ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain en confessant leurs péchés. " un questionnement intéressant sur ce qu'est le langage, particulièrement aujourd'hui tant journalistes qu'hommes politiques sont sur la sellette.

La foule est là, elle répond à l'appel du Baptiste. Pourtant ces propos ne sont pas populistes, il ne brosse pas les gens dans le sens du poil : il propose le baptême et la confession des péchés, autrement dit, un geste symbolique d'un choix d'une vie que l'on veut nouvelle, renouvelée et le constat honnête que la vie des gens n'est pas toujours vertueuse; voilà ce que ces hommes et ces femmes viennent exprimer devant Jean Baptiste parce qu'il les y invite.

Et il va encore plus loin, interpellant les bons croyants "engeance de vipères, qui vous a montré le moyen d'échapper à la colère qui vient ? Produisez donc du fruit qui témoigne de votre conversion". Du fruit qui témoigne de votre conversion: ce n'est pas tout d'avoir de bons sentiments et une bonne volonté, que votre parole soit suivie d'actes.

Le temps de l'avent nous invite à nous comporter en vérité, sans faux semblant, dans l'humilité et l'authenticité. Jean-Baptiste va arrêter là son discours; comme un chauffeur de salle, il a mis le public en condition : être vrai, joindre paroles et actes, reconnaître ses torts et ses limites et accepter une vie renouvelée.

Mais il y a plus grand que lui, un autre est annoncé, le Messie, le Christ de Dieu. Que vient-il faire? Nous baptiser d'Esprit saint ? Qu'est-ce que cela veut dire ? Difficile de répondre.

Je crois qu'il vient faire ce dont nous sommes incapables de faire: nous faire grâce. Il vient réaliser en nous ce que toute la religiosité du monde ne peut faire : nous réconcilier avec le ciel, avec nous même, avec Dieu. Il ne veut pas de nos mérites, de nos élans de sainteté, de nos bons sentiments ni même de notre bonne volonté et de nos bonnes actions si c'est pour nous justifier devant lui.

Il veut des cœurs qui lui laissent toute la place, pour que son amour nous remplisse, pour que sa compassion nous anime, pour que son Esprit nous fasse vivre. Il veut notre adhésion, c'est à dire avoir foi en lui et croire à un monde nouveau qu'il vient inaugurer: "le règne des cieux s'est approché".

Le 2° texte de ce jour, dans le livre d'Esaïe, va nous donner quelques précisions : lire Esaïe 11,1-10 "La justice sera la ceinture de ses hanches et la fidélité le baudrier de ses reins". Ce Messie est celui qui vient combler tous nos manques, il est celui auquel nous aspirons dans notre désir de justice et de paix.

Est-il conquérant ? Est-il un guerrier ? Est-il un chef de guerre ? Ce n'est pas la voie qu'il a choisi, au contraire, à rebours des discours et de l'attitude des hommes de pouvoir actuellement (voyez les dernières élections) :

"Le loup habitera avec l'agneau, Et la panthère se couchera avec le chevreau ; Le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, Et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, Leurs petits un même gîte ; Et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'ancre de la vipère, Et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent."

Vous me direz, utopie que tout cela; oui c'est vrai. Notre monde n'est absolument pas le reflet de ces paroles. Et pourtant c'est à cela qu'il nous est demandé de donner foi; c'est à cela que le Christ nous renvoie; c'est à ce renversement de valeur que nous devons croire ou du moins nous préparer.

Le Messie qui est venu au bord du Jourdain n'est pas venu en déployant sa force de chef guerre. Il est venu avec toute la puissance d'une parole qui, par persuasion, exhortation, vient transformer les cœurs.

Chez Esaïe encore , il est question d'une figure de Messie qui doit venir. Celui qu'Israël attendait serait aussi une lumière pour les non juifs et il apporterait la justice au monde. Ce chef idéal, émergeant de la faiblesse plutôt que de la force, serait capable d'exprimer la tendresse de Dieu pour toute l'humanité. En tant qu'être qui a expérimenté la souffrance, ce Messie consolerait tous ceux qui souffrent, les assoiffés seraient guidés vers l'eau, les aveugles vers la vue, les prisonniers seraient libérés, les pauvres entendraient la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu. Ce Messie apporterait la complétude de la vie humaine.

Il nous faut apprendre et comprendre que ce Messie est venu donner sa vie aux autres et pour les autres, qu'il aime sans compter. C'est ainsi qu'il révèle qui est Dieu. Dieu n'est pas victoire au sens où on l'entend mais présence solide, sûre et réconfortante au milieu de nos vies fragiles.

Alors nous aussi nous tâtonnons pour trouver les mots appropriés afin de donner forme à ce que nous savons vrai, en tant qu'hommes et femmes du XXI<sup>e</sup> s. Dieu est réel. Jésus est la porte d'accès pour que nous entrions en Dieu. La mort ne peut vaincre ceux qui vivent de l'amour de Dieu.

Quand nous donnons foi à ce Dieu là, quand nous croyons en ce Messie là, alors nous faisons route vers la lumière de Noël dans toute sa vérité. Ni guerre, ni troubles, ni inquiétudes du temps présent ne peuvent nous déstabiliser car le Dieu de Jésus Christ a pris sur lui toutes les peines du monde. Sa force est dans cette apparente faiblesse.

Il est là le renversement de valeur, elle est là notre conversion, c'est ainsi que nous pouvons penser nos vies de façon différente. Pour laisser monter ce qui nous habite au plus profond, aspire à se dire et appelle à autre chose. Mais aussi pour nous mettre en attente, paisible et confiante, de cet essentiel qui ne nous appartient pas, qu'on ne maîtrise pas, mais dont on sait pourtant avoir tant besoin et qui est là dans l'attente de ce Messie. Voici qu'il vient Celui qui peut combler nos attentes. « Me voici pour faire du nouveau, il bourgeonne déjà. Ne le voyez-vous pas ? » Esaïe 43, 19

Amen

